

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD.

ANNONCES & AVIS DIVERS.

Ce journal paraît deux fois la semaine : le Mercredi et le Samedi.

ABONNEMENT :
 Pour Roubaix : 18 fr. par an,
 10 fr. pour six mois,
 6 fr. pour trois mois.
 Pour le dehors, les frais de poste en plus.
 Un numéro : 25 centimes.

Bureau du Journal, 20, rue Neuve,
 A ROUBAIX,

Où l'on reçoit les annonces et les réclames.

Les annonces et les réclames publiées dans le Journal de Roubaix paraissent le Dimanche dans le Journal d'Annonces qui contient le BULLETIN COMMERCIAL de Roubaix et de Tourcoing.

Tout ce qui intéresse le commerce à un point de vue général sera inséré gratuitement.

ROUBAIX, 24 août.

Par décision impériale du 17 août 1859, ont été nommés aux commandements ci-après :

- M. le maréchal Magnan, au commandement supérieur du 1^{er} arrondissement militaire à Paris.
- M. le maréchal Mac-Mahon, au commandement supérieur du 2^e arrondissement militaire, à Lille.
- M. le maréchal Canrobert, au commandement supérieur du 3^e arrondissement militaire, à Nancy.
- M. le maréchal de Castellane, au commandement supérieur du 4^e arrondissement militaire, à Lyon.
- M. le maréchal Baraguey-d'Hilliers, au commandement supérieur du 5^e arrondissement militaire à Tours.
- M. le maréchal Niel, au commandement supérieur du 6^e arrondissement militaire, à Toulouse.
- M. le maréchal de division de Martimprey (Edm.), au commandement supérieur du 7^e arrondissement militaire, à Alger.

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE

La nouvelle répartition, assimilant le commandement militaire en Algérie à ceux de l'intérieur et constituant celui de Lille, porte, ainsi que nous le disons plus haut, le nombre des arrondissements militaires à sept.
 Lille est le chef-lieu de la 3^e division militaire et faisait partie du 4^e arrondissement, dit du Nord. C'est avec cette division et une partie de l'ex 2^e arrondissement, dit de l'Est, et que ne détermine pas encore la feuille officielle, qu'a été formé le nouveau 2^e arrondissement.
 Les autres arrondissements paraissent rester dans leurs limites premières.

Le Conseil général du Nord a voté hier, à l'unanimité, une adresse à l'Empereur.

CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD.

Le Conseil général a ouvert sa session lundi à trois heures. M. le Préfet a lu l'exposé suivant :

Messieurs,
 Votre session de 1859 s'ouvre à une époque mémorable, et le calme fécond où nous sommes, suite d'une paix si glorieusement conquise et si magnifiquement faite, permet aux Conseils généraux de développer les grands intérêts qu'ils ont en mains, dans les meilleures conditions d'avenir et de sécurité.
 Vous avez pris, l'an dernier, l'importante résolution de consacrer 2,531,000 fr. (1) à terminer en cinq ans, à mettre en parfait état, les routes départementales et les chemins de grande communication et à doter de débouchés les communes qui en étaient jusqu'ici privées encore, et nous avons préparé tous les moyens d'entrer dans l'exécution complète de cette œuvre considérable. Si vos finances y sont, pour un temps, engagées dans une proportion sage et modérée d'ailleurs, nul ne pourra s'en plaindre, puisque vous avez, par la répartition même, donné satisfaction aux intérêts de tous les coins du département.
 Les communications en effet, cette cause si immédiate de prospérité publique, pour l'agriculture et pour l'industrie, sont en tête des affaires qui font l'objet de nos soins de chaque jour, et, outre ce qu'il vous appartient de décider, vous nous aiderez à obtenir du gouvernement ce qui dépend de lui et ce qu'il pourra faire dans cette partie du service, comme pour les besoins si intéressants de notre navigation batelière, et les travaux que nous sommes fondés à espérer pour nos importants ports maritimes.
 La promesse qui nous a été faite par Son Exc. M. le ministre de l'intérieur, d'affecter prochainement, comme nous le désirions, à destination de prison départementale, un quartier distinct de la maison centrale de Loos, nous permet d'envisager le moment où nous pourrions diminuer la population

(1)	268,000 fr. pour les routes départementales.
	1,863,000 fr. pour les chemins de grande communication.
	400,000 fr. pour chemins de débouchés.
Total	2,531,000

de nos maisons d'arrondissement et arriver ainsi à améliorer notablement ce service, sans les dépenses excessives qu'il eût exigées autrement. La prison d'Avesnes est adjugée.
 Nous vous présenterons un moyen de donner satisfaction à l'arrondissement et à la ville de Cambrai, pour l'établissement d'un palais de justice, comme aussi l'état de situation de cette construction commencée à Dunkerque; et nos bâtiments départementaux, en combinant leurs convenances et la nécessité publique de leur bonne tenue avec l'économie qui est toujours d'impérieuse règle quand il s'agit des dépenses du budget, obtiendront de notre part, auprès de vous, toutes les propositions possibles.
 Le Conseil général n'avait recommandé énergiquement de prendre des dispositions pour arrêter la corruption des cours d'eau. Je lui soumettrai l'ensemble des mesures attentives que je me suis efforcé de combiner et la création d'une inspection de salubrité, aussi utile, dans ma pensée, à l'industrie qu'elle aidera, qu'à la surveillance d'abus qui appelleraient répression de toutes parts.
 Votre temps à ménager ne me permet pas, Messieurs, d'indiquer, même sommairement ici, les points nombreux qui sont en relief dans le volumineux ensemble de travaux que vos délibérations embrassent, et les dossiers seuls de chaque affaire comprendront les indications, précises et les études spéciales de notre part que vous êtes en droit d'attendre. Les cahiers des conseils d'arrondissement, et les rapports approfondis des chefs et de MM. les sous-préfets, ajouteront à notre travail personnel de précieuses indications et nous serons à votre disposition, soit en discussion générale, soit dans les commissions, si vous le désirez, pour apporter à votre session notre part de coopération dévouée.
 Une démission volontaire éloigne de cette enceinte M. Degruon, à qui sa santé n'avait pas permis de venir l'année dernière, et qui ne s'est pas cru la force de conserver son mandat de représentant du canton de Merville, rempli jusque-là par lui avec la loyauté et le consciencieux travail que n'oubliaient pas ses collègues. La mort a frappé M. Louis Defontaine, dont la vigueur d'esprit et de corps, dont l'infatigable activité faisaient oublier le grand âge, et qui se consacrait avec tant de cœur et tant d'aptitude au service public et au bien. Elle a frappé, jeune encore, M. Légrand, député au Corps législatif, qui, par la finesse et l'élevation de son esprit et de ses œuvres littéraires, par l'aménité distinguée de son caractère et de ses formes, s'attachait comme amis tous ceux auxquels il était

donné de le connaître, et dont la place est marquée dans l'histoire des hommes qui font honneur à un pays. Elle vient de nous enlever subitement M. Mathieu, et la ville d'Anzin, dont il était l'excellent maire, est encore sous le coup de la douleur et des regrets que cause là, comme ici, la perte de cet homme de bien, qui se recommandait par des services de toutes sortes et dont la nature franche et l'esprit droit conquéraient de si universelles sympathies.
 Le Conseil général appréciera la sincérité des sentiments que j'exprime, à la pensée des vides faits dans ses rangs, en se rappelant la bienveillance que j'ai rencontrée dans cette enceinte, et de la part de vous tous, messieurs, lors de la session dernière, par laquelle s'ouvraient mes relations publiques avec vous; j'en fais mention par souvenir reconnaissant d'abord, mais aussi parce que cet accord à ces mutuels efforts, mis en commun, a permis dans le service des éléments dont chacun apprécie l'utilité et fructueuse portée. C'est vous dire que je ferai toujours tout le possible, en ce qui me concerne, pour que ce bénéfice me soit continué.
 Le nombre des suffrages obtenus par M. Kolb-Bernard, candidat député du gouvernement, est de 13,123.
 M. Flamant a obtenu 9,289 voix.
 En conséquence, M. Kolb-Bernard est élu député de la première circonscription électorale du Nord; en remplacement de M. Pierre-Légrand.
 M. le maire de la ville de Lille vient de prendre un arrêté qui règle le cérémonial de la réception, dans cette ville, des deux bataillons du 86^e régiment de ligne dont l'arrivée aura lieu le 26 août, à midi.
 Les autorités civiles et militaires, le corps des canonniers, le bataillon des sapeurs pompiers accompagneront nos braves militaires pour la rentrée.
 Le cortège parcourra l'itinéraire suivant: la rue de Paris, la rue des Manneliers, la Grande-Place, les rues Esquermoise, Royale, des Fossés-Neufs et le Champ-de-Mars.
 La réception sera digne de ceux qui en sont l'objet, et les vœux de Magenta et de Solferino seront accueillis par la population lilloise avec les témoignages de la plus vive sympathie.

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX
 DU 24 AOUT 1859.

LE TRABAN
 ROMAN HISTORIQUE SUÉDOIS
 PAR RIDDERSTAD
 AUTEUR DU PRINCE.

Suite. — Voir notre dernier numéro.
 Environnée de chants et de lumière, et soutenue par deux sœurs, la jeune Suédoise fut conduite en triomphe hors des Catacombes.
 Une nouvelle surprise lui était réservée. Lorsqu'elle regarda la religieuse qui s'était le plus particulièrement occupée d'elle, elle crut voir des traits connus, et plus elle la considérait avec attention, plus elle se convainquit de n'être pas dans l'erreur. Mais où pouvait-elle avoir vu cette femme?
 « Juste Ciel! s'écria-t-elle enfin, c'est... »
 Elle voulait dire: c'est l'original, mais d'un âge beaucoup plus avancé, du portrait que je viens de terminer... c'est la même inspiration religieuse, la même extase fervente, le même feu céleste.
 (Reproduction interdite.)

Cette sœur était précisément celle dont le rêve étrange avait donné lieu à la procession. On la nommait Anna.
 XIX.
 D'ANCIENS AMIS.
 Un drousky, équipage inconnu des Napolitains, stationne devant l'hôtel où demeure Daniel.
 « La voiture est-elle prête? demanda ce dernier à Casal.
 — Oui, monsieur.
 — Habille-moi.
 Casal le revêtit d'un superbe uniforme garni de fourrures précieuses et de riches broderies. Les décorations de deux ordres polonais, ceux de saint Stanislas et de l'Aigle blanc, brillèrent sur la poitrine de Daniel, mais entourées d'un crêpe noir. Rien n'avait surpris Casal comme l'ordre d'exhiber cet uniforme de parade que son maître n'avait plus porté depuis quelques années, et de faire atteler le drousky polonais.
 « Apporte-moi mon domino, » dit Daniel.
 « C'était cette même robe de moine sous laquelle nous l'avons déjà vu; il en ramena le capuchon sur sa tête.
 « Bien! donne-moi le bras... »
 Après avoir pris place dans sa voiture basse et commode, Daniel dit au cocher :
 « A... Villa-Reale! »
 Retiré dans une pièce qui lui servait d'atelier pour les légères réparations de ses engins de chasse et de pêche, Ferdinand tournait et retournait, avec une grande satisfaction, un har-

pon d'un nouveau système, dont il était l'inventeur, lorsque la porte s'ouvrit d'un coup derrière lui, et qu'on vit apparaître un homme pâle et décharné.
 Le roi ne l'entendit point entrer, et resta penché sur l'instrument dont la contemplation l'absorbait. Ils demeurèrent ainsi quelques instants immobiles tous les deux.
 Quand Ferdinand aperçut enfin cet étranger en somptueux uniforme polonais, sa surprise fut extrême, et il le considéra en silence.
 Tout à coup les traits du roi s'animent; il fit un pas vers la porte, puis il s'arrêta, hésita encore un instant, et se précipita enfin, les bras étendus, vers l'étranger, qui ploya le genou devant lui.
 « Je ne me trompe point, vous êtes Lubomirsky, mon cher et ancien camarade! »
 Et le roi, le relevant, le serra dans ses bras.
 La famille Lubomirsky, une des plus anciennes et des plus distinguées de la Pologne, a joué, durant plusieurs siècles, un rôle dans les annales militaires et politiques de sa patrie. Le maréchal prince Lubomirsky, dont le nom brille auprès du trône chancelant de Stanislas-Auguste, et qui, par son éloquence, sa douceur, sa sagesse, sa libéralité, se conciliait tous les cœurs, le maréchal avait six frères.
 C'est l'un d'eux que nous avons présenté au lecteur sous le nom de Daniel Vincetti.
 Daniel avait joué un rôle dans l'histoire de sa patrie, et n'avait quitté la Pologne qu'après la dissolution de la Diète de Grodno par Siévers, envoyé de l'impératrice Catherine. Considérant, dès-lors, le pays comme perdu, il ne prit aucune part à la conjuration de Kosciusko, Potocky et Malachowsky, laquelle éclata si subitement le 20 mars 1794, et, malgré l'éclat fugitif

de ses événements militaires, se termina par l'assujettissement complet de la Pologne.
 Partout où il s'était montré, Daniel avait noblement soutenu son vieux nom polonais; il avait même été quelque temps castellan de Cracovie, l'une des dignités les plus importantes du royaume, puisque c'était là seule qui donnait le pas sur les voivodes.
 C'est alors qu'il fit la connaissance d'Anna et qu'il l'obtint en mariage.
 Ils ne se doutaient ni l'un ni l'autre qu'elle deviendrait un jour la princesse Alexandrowa, quoique l'on sût bien qu'elle appartenait par sa mère à la famille de ce nom.
 Lorsque les biens des Alexandrowa eurent été inopinément à Anna, leur mariage était déjà dissous.
 Aussi, quand la princesse parut pour la première fois à la cour de Stockholm, Feldman, à qui l'éclat de ses yeux rappelait d'anciens souvenirs, ne la reconnut-il point, à cause de ce nom d'Alexandrowa, qu'elle avait pris quelques années après le séjour du baron à Cracovie.
 Ferdinand IV, alors âgé de dix-sept ans, avait épousé, le 12 mars 1768, Marie-Caroline, fille de l'impératrice Marie-Thérèse. Cette princesse avait un an de moins que lui.
 La liaison entre le roi et Daniel datait de plusieurs années avant ce mariage, c'est-à-dire de plus d'un quart de siècle.
 Après un long embrassement, le roi considéra de nouveau son ami.
 « Vous avez vieilli, prince; vous êtes devenu malade... Tu souffres, si je ne me trompe.
 — C'est vrai, Sire, je souffre; et ce sont précisément ces souffrances qui m'ont conduit à Naples! l'air y est si doux, le climat si bienfaisant! Mais vous aussi vous avez vieilli, Sire...